

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

A 950,996

191

F. J. AUDET.

5 A - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2 - 1/2

HISTORIQUE

-DES-

JOURNAUX

D'OTTAWA.

OTTAWA:

A. BUREAU & FRÈRES, IMPRIMEURS.

1896.

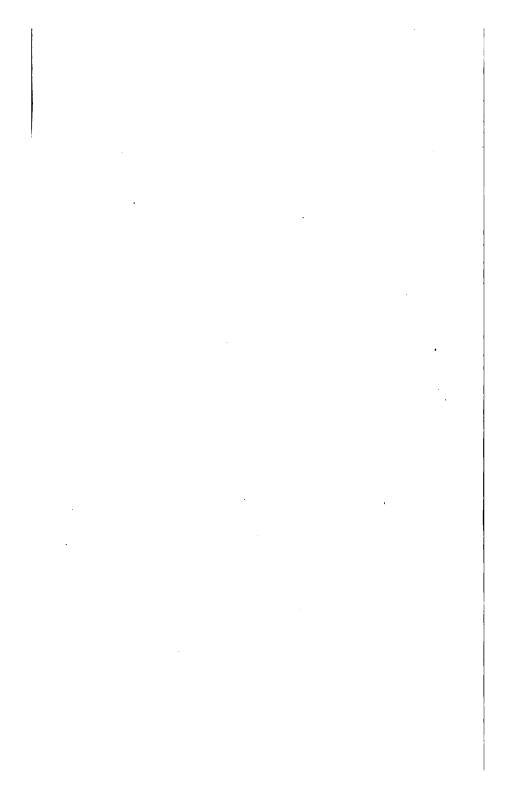
學亦亦於於於於於於於於於於於於於於於於於學學學





Z 6954 .C2 .A8

.



FAJA AUDET.

HISTORIQUE

-DES-

JOURNAUX

D'OTTAWA.



OTTAWA:

A. BUREAU & FRÈRES, IMPRIMEURS.

1896.

Enrégistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année 1896, par F. J. Audet, au ministère de l'Agriculture.

Rom. Lang Duchanne 8.8.47 59414

Faire l'historique des journaux d'une ville, fûtelle de fondation récente, comme la capitale du Canada, n'est pas chose aussi facile qu'on serait porté à le croire.

S'il ne s'agissait que des revues, dont on peut trouver des collections, le travail serait assez facile; mais quand il faut ressusciter, pour ainsi dire, des feuilles quotidiennes ou hebdomadaires, depuis longtemps ensevelies dans l'oubli, la tâche devient bien moins aisée; car les journaux ne sont guère conservés dans les bibliothèques publiques ou privées. Le scripta manent ne parait pas s'appliquer aux feuilles imprimées. De plus, la circulation nécessairement restreinte des premiers journaux d'Ottawa, ou plutôt de Bytown, et le peu de durée de leur existence ajoutent encore aux obstacles. Aussi n'ai-je point la prétention d'avoir fait un travail complet; mais quelles qu'en soient les lacunes, les notes qui suivent ont nécessité beaucoup de démarches et de recherches, et j'ose croire qu'elles ne seront point tout-à-fait inutiles.

"Sauver de l'oubli ou d'une destruction com-"plète ces débris du journalisme, tels sont les "motifs qui m'ont engagé à publier cet ouvrage" disait M. Horace Têtu, dans la préface de son Historique des journaux de Québec.

Je me suis proposé le même but.



HISTORIQUE

-DES-

JOURNAUX D'OTTAWA.

The Independent.—La ville n'avait pas encore dix ans d'existence, et l'esprit d'entreprise qui caractérise la population d'Ottawa, se manifestait déjà, par l'établissement d'un journal. Ce premierné de la presse outaouaise était une feuille hebdomadaire, politique commerciale et nouvelliste. Il fut fondé le 24 février 1836, par M. Johnston, qui en était le propriétaire et le rédacteur. Il ne vécut que peu de temps.

The Bytown Gazette, journal politique, de nouvelles et d'annonces, lui succéda en juillet de la même année. M. French en était le propriétaire et le rédacteur. Elle paraissait le mercredi de chaque semaine et soutenait le parti tory. Elle était imprimée sur la rue Duke, près du pont Pooley.

The Ottawa Advocate, and Dalhousie, Bathurst, Ottawa and Sydenham districts Advertiser, ayant pour devise ces mots: "Pro Regina et Patria" vit le jour au commencement de l'année 1841. Il avait pour rédacteur M. William Pitman Lett (qui fut plus tard greffier de la ville) et pour propriétaire M. Dawson Kerr, junior, imprimeur, et paraissait une fois la semaine, le mardi.

C'était un journal littéraire, politique, commercial, de nouvelles et d'annonces. Il était publié sur la rue Rideau. L'abonnemeut coûtait quinze shillings par année.

Au milieu du titre on voit une gravure représentant la rivière Ottawa et le promontoire sur lequel sont maintenant bâtis les édifices du parlement.

Il existait encore à la fin de l'année 1846.

The Packet, journal hebdomadaire, politique, commercial et agricole et destiné à répandre l'instruction parmi le peuple, fut fondé à l'automne de 1844, par MM. Henry J. Friel et Robert Bell. Il paraissait le samedi, dans l'édifice anciennement connu sous le nom de Vieux Marché, rue Georges. Le prix de l'abonnement était de quinze shillings par an.

Le 22 février 1851, le nom de

The Ottawa Citizen fut substitué à celui de Packet et M. Robert Bell demeura seul proprié-

taire. Le Citizen devint bi-hebdomadaire le 4 octobre 1859 et parut les mardis et vendredis. L'abonnement fut fixé à trois dollars par année. L'édition quotidienne date du 15 mai 1865. bonnement à cette édition est de six dollars par année. M. I. B. Taylor devint propriétaire du journal à cette date. Il en conserva la propriété jusqu'au 2 janvier 1873, puis il le céda à une compagnie à fonds social formée sous le titre de The Ottawa Citizen Printing and Publishing Company et constituée légalement peu de temps après. C. H. Mackintosh, (aujourd'hui lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest) président de cette compagnie, fut nommé au poste de rédacteur-en-chef. Il occupa cette position jusqu'à l'année 1892. Il fut remplacé par M. Robert Shannon comme président de la compagnie et comme rédacteur.

Le Citizen est un journal du matin. Il est conservateur en politique.

C'est le doyen des journaux de la Capitale.

Flowers of the Wilderness.—M. James Spencer Lidstone annonçait dans l'Ottawa Advocate du 6 juillet 1846 la prochaine apparition d'une revue portant le titre ci dessus. Elle devait être publiée au prix de trois shillings et neuf pence par six mois, et devait être rédigée par le talent indigène (native talent). Cette revue a-t-elle paru? Je n'ai pu en trouver de traces.

The Ottawa Tribune, journal hebdomadaire, catholique, politique et nouvelliste, fit son apparition le 23 juillet 1854. M. James H. Burke en était le l'éditeur-propriétaire. La Tribune était imprimée par M. William Reynolds, rue Clarence. Elle parut d'abord le jeudi, puis du ler septembre 1854 au 25 juillet 1857, le vendredi, enfin elle fut publiée le samedi. L'abonnement qui coûtait d'abord deux dollars par an fut réduit à un dollar. Elle disparut le 25 avril 1862.

Le Progrès, fondé à l'automne de 1856, fut le premier journal publié en langue française à Ottawa. C'était une feuille politique, littéraire et commerciale, paraissant une fois la semaine. Il ne subsista que peu de temps.

The Union, journal agricole, commercial et politique, fut fondé le 30 mars 1858. Il paraissait le mercredi de chaque semaine. MM. Henry J. Friel et Daniel O'Connor en étaient les éditeurs-propriétaires. L'abonnement était fixé à deux dollars par année.

Le premier octobre 1861, cette feuille devint semi-quotidienne et parut le mardi, le jeudi et le samedi. Le format fut agrandi le 10 avril 1862.

M. Daniel O'Connor s'étant retiré le 28 mars 1861, M. George H. Perry le remplaça au fauteuil éditorial. Le premier numéro de l'édition

quotidienne porte la date du 12 juillet 1864. L'abonnement était de six piastres par an. Le premier novembre 1865, le format fut de nouveau agrandi et le titre devint *The Daily Union*. Le dernier numéro parut le 24 janvier 1866.

Ce journal était conservateur en politique.

The Banner, journal hebdomadaire, était publié par M. John Wilson en 1859.

Le Soleil, parut en 1865, il ne luit qu'un seul jour. M. Thibault, éditeur-propriétaire.

La Gazette du Canada, "publiée par autorité", fut transférée de Québec à Ottawa, le 28 octobre 1865. M. Malcolm Cameron étant alors imprimeur de la Reine. Prix quatre dollars par année. Elle parait le samedi.

Une nouvelle série commence avec la Confédération. La Gazette officielle est publiée en anglais et en français.

The Ottawa Times, journal politique, commercial et nouvelliste, fondé le 18 décembre 1865, était "le seul journal du matin publié dans le Canada central". Prix de l'abonnement cinq piastres par an. Il publiait aussi une édition

hebdomadaire, le vendredi, à une piastre. Il était imprimé et publié par M. Robert Davis, au coin des rues York et Sussex.

Le 29 janvier 1866, les bureaux du *Times* furent transportés à la haute-ville, au numéro 60 rue Sparks, dans le "Lang's Block", vis-à-vis le "British Lion Hotel" de Bishop (aujourd'hui le "Brunswick").

Le 10 avril suivant le *Times* devint la propriété de M. George Cotton, qui en fut aussi le rédacteur.

En 1873, The Times Printing and Publishing Company fut constituée et prit charge du journal. cette compagnie céda ses droits à M. A. M. Burgess l'année suivante et le 19 juillet 1876, celui-ci le vendait à M. I. B. Taylor qui en conserva la propriété jusqu'au 9 janvier 1877, date de la disparition du Times.

Le Canada, journal politique, littéraire et commercial, imprimé et publié par MM. Duvernay frères, rue York, dans le "Smith's Block", vit le jour le 21 décembre 1865. Il paraissait trois fois la semaine et l'abonnement était de quatre dollars par année. M. Elzéar Gérin en fut le premier rédacteur. Il fut remplacé en 1867 par M. Benjamin Sulte qui fit place à M. Joseph Tassé, en 1869.

Le Canada était conservateur en politique. Il mourut le 21 décembre 1869, âgé de quatre ans.

The Evening Post, journal quotidien politique, littéraire et commercial, fut fondé par M. C. E. Stewart, au printemps de 1866 et dura jusqu'en décembre de la même année. M. S. J. Jones en était le l'administrateur et M. Greyson, de Hamilton, le rédacteur. Le Post était publié au numéro 35 rue Metcalfe. Il était libéral en politique.

The Volunteer Review and Military & Naval Gazette, était une revue hebdomadaire. Elle avait pour devise, ces mots:

" Unbribed, unbought, our swords we draw,

To guard the Monarch, fence the law."

Elle fut fondée le 7 janvier 1867, par MM. Geo. Moss et Godfrey S. O'Brien, éditeurs-propriétaires. Le rédacteur était M. Carroll Ryan. Elle paraissait le lundi matin, et contenait seize pages in-quarto.

Dès le 26 février 1867, M. O'Brien se retira du journal, laissant M. Moss seul propriétaire.

Le 1er février 1868, M. Dawson Kerr acquit la revue et devint en même temps rédacteur.

Le dernier numéro a paru le 3 octobre 1876.

The Ottawa Free Press, journal quotidien, politique, littéraire, nouvelliste et commercial, date du 27 décembre 1869. MM. Mitchell et Carrier, éditeurs-propriétaires. En novembre 1873, M. Carrier s'étant retiré, M. Mitchell en

devint le seul propriétaire. L'abonnement est de cinq piastres par année. Il se publie aussi une édition hebdomadaire à une piastre. Le Free Press qui était d'abord conservateur, devint libéral après le départ de M. Carrier. Il est publié au coin des rues Elgin et Queen.

The Evening Mail, journal quotidien, politique, littéraire et commercial, fut fondé le 2 janvier 1870. MM. Carroll Ryan et George Moss éditeurs-propriétaires. Le premier en était aussi le rédacteur-en-chef. Il était publié sur la rue Sparks et soutenait le parti libéral. L'abonnement était de quatre dollars par année, et il avait une circulation de 2000.

Le Courrier d'Ottawa—The Ottawa Courier, journal politique, littéraire, commercial et agricole, publié dans les deux langues, naquit le 5 janvier 1870, au numéro 38 rue Sparks. M. Napoléon Bureau en était l'éditeur-propriétaire et M. Gustave Smith avait la charge de la rédaction.

Le 22 janvier 1870, le nom français fut changé en celui de Courrier d'Outaouais. Ce changement eut lieu à la suite d'une discussion dans les colonnes du journal, quelqu'un prétendait que le mot Ottawa n'était pas français!

Le 15 août suivant, la rédaction annonçait que dorénavant le *Courrier* ne paraîtrait plus qu'en français; mais on ne devait, toutefois, faire dis-

paraître l'anglais que graduellement. Cela prit quinze jours; le ler septembre, tout anglais avait disparu des colonnes du journal.

Le 11 octobre de la même année, le Dr J. E. Dorion remplaça M. Smith au fauteuil éditorial. L'année suivante, au mois de juin, les bureaux du Courrier furent transportés à Hull, mais il n'en continua pas moins à être imprimé à Ottawa, au numéro 12 de la rue Wellington. Le format fut agrandi le 17 octobre 1872, M. Elie Tassé fut nommé rédacteur-en-chef et M. L. A. Grison, administrateur-gérant. Le 21 janvier 1873, MM. L. A. Grison & Cie. devenaient propriétaires du Courrier et le ramenaient à Ottawa le ler mars.

M. Elie Tassé ayant abandonné la direction du Courrier le 28 mars 1874, M. Achille Fréchette fut désigné pour le remplacer, mais il n'occupa pas longtemps ce poste, se retirant le 8 juillet suivant.

Le 25 janvier 1875, nouveau changement de propriétaires: MM. Grison, Donoghue & Cie. acquirent le *Courrier*, mais deux mois après ils le cédaient à M. Médéric Lanctot qui devint rédacteur-en-chef. Le 26 juin, nouveaux propriétaires: MM. Lanctot & Cie.

Le Courrier fut tour à tour conservateur et libéral; durant les six années qu'il vécut il changea cinq fois de politique. Son plus grand nombre d'abonnés ne dépassa jamais 600. Il disparut le ler avril 1876.

The Weekly Review, revue politique, commerciale, sociale, littéraire et scientifique, fut fondée en 1870 par MM. Marshall & Cie. Elle paraissait le mercredi de chaque semaine. L'abonnement était de deux piastres par an. Elle ne vécut que peu de temps.

The Investigator, fondé en 1872, avait pour devise ces mots: "Our Country's Welfare Paramount" et paraissait encore en 1890. C'était un journal hebdomadaire, littéraire et politique, publié par M. J. T. White.

The Standard, publié par MM. Grison, Donoghue & Cie., au numéro 12 de la rue Wellington, était un journal hebdomadaire, commercial, politique, littéraire et d'annonces, paraissant le mercredi. Fondé en 1873, il vécut à peu près un an. M. Alexander Robertson en était le rédacteur. Prix de l'abonnement: trois dollars par année.

The Canadian Patent Office Record, bulletin mensuel publiè par le bureau des brevets d'inventions, ministère de l'agriculture, date du mois de mars 1873. Il contient une liste de tous les brevets d'inventions et droits d'auteurs accordés par le ministère durant le mois et est illustré. Abonnement: d'abord une piastre et demie, maintenant deux piastres par année. Format, petit in-quarto.

Le Bulletin du Commerce, journal hebdomadaire de littérature et d'annonces, publié par M. Jos. Bureau, imprimeur, fut fondé le jeudi ler octobre 1874, au numéro 200 rue Sparks. Format petit in-quarto. Il a paru pendant près d'un an.

The Herald, journal quotidien, catholique, littéraire et politique, naquit en 1875. Il était publié par MM. Nagle & Bennett; le premier ayant charge de la rédaction et celui-ci de l'administration. Ce journal était conservateur en politique.

En 1882, le *Herald* devint la propriété de M. W. Cuzner et vécut encore six mois. L'abonnement était de trois dollars par année.

La cause de sa mort fut celle-ci. A je ne sais trop quelle occasion, les reliques d'un saint ayant été exposées à la vénération des fidèles à la Basilique d'Ottawa, le *Herald* publia un article dans lequel il tournait en ridicule cette pieuse coutume. Il fut censuré par l'évêque et vit sa liste d'abonnés se réduire à sa plus simple expression.

The Bee, journal comique et satirique, commença à bourdonner en 1875. Il paraissait une fois la semaine et coûtait une piastre par année. Il ne vécu que quelques mois.

The Daily News, journal quotidien, politique, littéraire et commercial, était publié par MM. A. Wilson & Cie. Il parut vers 1875, et ne vécut que peu de temps.

The Orange Lily, organe des loges orangistes du district d'Ottawa, a paru vers le même temps. Il était publié une fois la semaine par MM. A. Wilson & Cie. Sa vie fut de courte durée.

Le Foyer Domestique, revue religieuse, littéraire, historique, artistique, agricole et de tempérance, fut fondé le premier mars 1876, par M. Stanislas Drapeau. Il était rédigé par un comité d'écrivains catholiques, et paraissait le premier de chaque mois, par fascicule de 64 pages. L'abonnement était d'un dollar par six mois.

Un morceau de musique accompagnait chaque livraison. Les bureaux du Foyer étaient situés au coin des rues Sussex et Murray. En octobre 1876 M. l'abbé Edouard Guilmet fut nommé rédacteur-en-chef; il occupa cette charge pendant un an. A partir de juillet 1877 le Foyer n'eut plus que 48 pages.

Le 3 janvier 1878, il devenait hebdomadaire et paraissait par livraison de 12 pages, même format. L'abonnement était de deux dollars par année.

- M. E. Gervais fut nommé au poste de rédacteur-en-chef le 9 mai 1878, il se démit de ses fonctions le 1er août suivant et le *Foyer* redevint mensuel.
- M. F. A. Chabot succéda à M. Gervais. Il eut charge de la rédaction jusqu'au mois de janvier 1880. Le mois suivant, le Foyer changea de nom et prit celui de

L'Album des Familles.—La nouvelle publication continua à paraître mensuellement au même prix que la précédente, M. Drapeau devint rédacteur-en-chef. De janvier 1881 à juin 1882, l'Album fut illustré et publia les portraits des principaux hommes politiques du temps. Le dernier numéro a paru en juillet 1884.

Le Progrès, journal littéraire, de nouvelles et d'annonces, publié par M. A. Bureau, au numéro 200 rue Sparks, fut fondé le 10 novembre 1877. Il était hebdomadaire et avait une circulation de 2000. Il était distribué gratis. Format: petit in-quarto. Il a duré près d'un an.

La Gazette des Familles, revue religieuse, littéraire, historique et agricole, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois, par cahier de 12 pages, fut fondée le 1er janvier 1878 par M. Stanislas Drapeau. Elle avait pour devise: Foi et Patriotisme. Elle dura un an. Abonnemeut une piastre par année.

Le Fédéral, journal politique, littéraire, de nouvelles et d'annonces, vit le jour le 4 mai 1878. M. Honoré Beaugrand (propriétaire actuel de la Patrie de Montréal) en était le propriétaire et le rédacteur. Cette feuille paraissait trois fois la semaine: le mardi, le jeudi et le samedi. Elle était imprimée au No. 50 de la rue Wellington. L'abonnement coûtait quatre piastres par an.

Le Fédéral passa entre les mains de M. Horace de Grandmont, le 24 juillet 1878 et celui-ci en conserva la propriété jusqu'au 24 septembre suivant, date de la disparition du journal.

Le Journal pour Tous, album littéraire, publié tous les jeudis, par M. P. Napoléon Bureau, imprimeur, et ayant pour devise cette phrase: "La lecture est le premier des plaisirs", fit son apparition le 27 juillet 1878. L'abonnement qui avait été primitivement fixé à un dollar fut réduit à cinquante centins le 5 septembre suivant. Le dernier numéro porte la date du 29 juillet 1880.

La Gazette d'Ottawa. semi-quotidienne, apparut (numéro prospectus) le 27 décembre 1878. Le premier numéro régulier sortit le 8 janvier suivant. C'était un journal politique, littéraire, agricole, industriel et commercial, paraissant les lundis, mercredis et vendredis. Il était imprimé et publié par MM. Louis Bélanger & Cie. au coin des rues Sussex et Murray. La Gazette était

conservatrice en politique. M. F. M. Derome en était le rédacteur-en-chef. Le 12 février 1879 elle devint quotidienne. Elle avait pour devise : "In scriptus et in ore simplex veritas." Le 20 octobre 1879, la Gazette fit place à

Le Canada.—Celvi-ci continua la série et fut marqué volume I, numéro 224. M. Joseph Tassé, . qui fut depuis député aux Communes, puis sénateur, devint rédacteur-en-chef et M. C. D. Thériault administrateur. L'abonnement coûtait quatre piastres par année. Le Canada était alors imprimé au numéro 445 rue Sussex. Le I8 août 1880, le journal devint la propriété de la Compagnie d'Imprimerie d'Ottawa, et ne parut plus que trois fois la semaine; le prix de l'abonnement fut en conséquence réduit à trois piastres. Le 11 octobre, M. Tassé ayant abandonné la direction du journal, celui-ci fut rédigé par un comité de collaborateurs. Les choses allèrent ainsi jusqu'au 27 avril 1881 quand M. Auguste Marion accepta la charge de rédacteur-administrateur.

Le 2 juillet de l'année suivante, le Canada redevint quotidien, mais il réduisit quelque peu son format. Les bureaux du journal furent transportés au numéro 524 rue Sussex, en mai 1883. Le 3 décembre de la même année il reprit son ancien format.

La "Société de Publicité," dont M. Joseph Tassé était président, ayant acquis le journal, M. Flavien Moffet fut nommé secrétaire de la rédaction et administrateur.

Le 3 novembre 1884, nouveau changement: le Canada passait cette fois entre les mains de M. Louis Lussier, comme rédacteur et de M. Stanislas Drapeau comme administrateur. Ce dernier quitta le journal le 8 juillet 1885 et M. Lussier le 22 février suivant.

La Compagnie d'Imprimerie d'Ottawa acheta le journal qui devint quotidien, le 19 novembre 1887. M. Oscar McDonell fut nommé directeur et M. J. A. Voyer secrétaire de la rédaction.

En 1889, M. Oscar McDonell devint propriétaire et rédacteur-en-chef du journal. Jusqu'à 1891, le Canada avait toujours été conservateur en politique; cependant, au commencement de cette année, quelque temps avant les élections fédérales, il changea de politique et devint libéral. Il soutint ce parti jusqu'au mois de juin 1894. A cette date, la Compagnie d'Imprimerie "Le Canada" acquit le journal qui revint à son ancienne allégeance politique. M. Emmanuel Tassé devint administrateur et M. Rodolphe Laferrière rédacteur.

En juillet 1895, M. Tassé s'étant retiré du journal, M. Laferrière devint seul propriétaire et rédacteur. Le *Canada* a disparu en mars 1896. Il a pendant quelque femps publié une édition hebdomadaire sous le titre de *La Vallée d'Ottawa*.

Le Triboulet, journal comique, politique, illustré, publié une fois la semaine, en français et en anglais, par M. Albert Grignard, naquit le premier novembre 1879. M. Oscar McDonell avait charge de l'administration. L'abonnement était d'une piastre par année. Il n'a publié que quelques numéros.

Le Fantasque, ayant pour devise ces paroles de N. Aubin: "Je n'obéis ni ne commande à per"sonne, je vais où je veux, je fais ce qu'il me
"plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il
"le faut"; commença à agir à sa guise le 23 novembre 1879 et continua une fois la semaine à
égayer ses lecteurs jusqu'au 14 décembre, date à
laquelle il disparut de la scène. Le Fantasque
était imprimé et publié par M. Alphonse Trépanier Abonnement: cinquante centins par année.

Our Cheerful Friend, revue mensuelle de littérature, publiée par M. J. T. White, a paru de 1879 à 1890. Elle fut ensuite réunie à *The Inves*tigator.

The Indicator.—Un journal portant ce nom a paru vers le même temps que les précédents.

The Industrial World and National Economist, revue hebdomadaire consacrée au commerce, à la

finance et à l'industrie, fondée le 24 juin 1880, était publiée par la *Industrial World Publishing* Co., et paraissait le jeudi. Abonnement trois piastres par année.

Le 6 janvier 1882, cette revue fut transportée à Toronto, sous le titre de "The Canadian Manufacturer & Industrial World". Elle parait encore.

The Monarchist journal hebdomadaire, politique, littéraire et commercial, publié par MM. Powell et Francis Clemow, a paru vers 1880.

The Sanitary Journal, revue sanitaire, publiée par le Docteur Edward Playter, vit le jour à Toronto, le 1er juillet 1874. D'abord semi-mensuel, il devint mensuel au mois de juillet 1875. Il disparut le 1er décembre 1876.

Il ressuscita en 1877. Il était marqué volume III, c'est-à-dire qu'il continuait la série. Il parut très irrégulièrement. En septembre 1880 il changea son nom en celui de

The Canada Health Journal et fut transporté à Ottawa. Il suspendit sa publication d'avril 1881 à avril 1882, publia un numéro (no. 8. vol. V) puis disparut pour la troisième fois.

Le 15 juin 1883, il faisait sa réapparition sous son premier titre :

The Sanitary Journal, et portait le no. 9 du volume V. Tombé pour la quatrième fois en juillet 1885, il se releva au bout de quatre mois et cette fois sous le titre de

Man, volume I. no. I. Sa nouvelle vie fut de courte durée. Il mourut pour la cinquième fois en juin 1886, âgé de huit mois.

Nouveau phénix, il renaquit de ses cendres en septembre de la même année, sous le titre de :

The Canada Health Journal, volume 8. no. 10. Jusqu'en juin 1888, il parut assez régulièrement, mais durant la vacance (juillet, août et septembre) il ne parut pas. Il publia un numéro en octobre et annonça qu'à l'avenir il serait trimestriel, mais dès le mois suivant il reparaissait mensuel comme auparavant. L'abonnement, qui était dans les premiers temps de deux dollars par année, fut réduit de moitié en juillet 1889.

Le Journal parait encore.

Sawyer's Universal Penman, fondé en septembre 1881, par M. Bannell Sawyer, directeur du "Ottawa Business College", était une revue pédagogique mensuelle, ayant pour devise: "Progress". Elle disparut en 1883. Prix de l'abonnement: une piastre par an.

The Canadian Mining Review, fondée par M. B. T. A. Bell, en janvier 1882, parait mensuellement. Le titre indique suffisamment le but de cette revue. Abonnement: une piastre et demie par année. En janvier 1891 le format fut agrandi et le titre fut changé en celui de The Canadian Mining & Mechanical Review.

Cette revue est imprimée aux ateliers du Citizen.

Nouvelles Soirées Canadiennes, cette revue fut transportée de Montréal à Ottawa en 1886. Elle n'a publié que six numéros ici, puis est retournée mourir à Montréal.

Woman's Journal, revue philantropique mensuelle, date du mois de septembre 1884. Mademoiselle Mary Scott, la fondatrice, en est encore actuellement la directrice. L'abonnement ne coûte que trente centins par année.

Format: in-quarto.

La Vallée d'Ottawa, journal quotidien publié à Ottawa et à Hull, fut fondé le mardi 7 novembre 1884. Il avait pour devise ces mots: "Par la croix et la charrue". MM. Napoléon Pagé & Cie en étaient les éditeurs-propriétaires. Prix: deux sous le numéro.

Ce journal était conservateur en politique.

The Canadian Militia Gazette, revue hebdomadaire, publiée dans l'intérêt de la milice canadienne, fut fondée le 12 mai 1885. Elle était imprimée par MM. Mason & Reynolds, au numéro 45 rue Elgin. M. J. D. Taylor en était le propriétaire et le rédacteur.

Le 12 mai 1892, cette revue fut transportée à Montréal. Le format fut quelque peu agrandi en juillet suivant et le 15 août de la même année le titre suivant fit place à l'ancien.

The Canadian Military Gazette. La revue devint bi-mensuelle, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. L'abonnement qui était d'abord d'une piastre et demie fut élevé à deux piastres, La Gazette parait encore.

The Daily Sun, journal quotidien, politique, littéraire et commercial, fondé par M. Carroll Ryan, le 18 mai 1885, était libéral en politique. M. Ryan en était l'éditeur-propriétaire ainsi que le rédacteur. Le Sun était imprimé au numéro 36 rue Elgin. Sa circulation était de 3000 numéros. L'abonnement coûtait quatre dollars par année. Ce journal disparut en décembre 1885, faisant place à

The Evening Journal, qui parut le 10 décembre. Comme son prédécesseur, le *Journal* est une feuille quotidienne, politique, industrielle et

commerciale, mais indépendante en politique. Il est publié par MM. Woodburn & Ross, au numéro 42 rue Elgin. M. P. D. Ross en est le rédacteuren-chef. L'abonnement coûte cinq dollars par année.

Every Saturday, revue politique et littéraire, fondée le 18 décembre 1886, par MM. Kribs & Cuzner; devait paraître tous les samedis, comme l'indiquait son titre; mais elle s'en est tenue à son numéro prospectus. L'abonnement devait être de deux dollars par année.

The Ottawa Naturalist, organe mensuel du "Ottawa Field Naturalist Club", vit le jour en avril 1887. M. James Fletcher, trésorier du club, est le gérant de cette revue. D'avril 1889 à avril 1890, le Naturalist n'a paru que tous les trois mois, puis il est redevenu mensuel. Le coût de l'abonnement demeurant toujours le même: une piastre par an. Cette revue est imprimée aux ateliers du Citizon.

Le Courrier Fédéral, journal quotidien, libéral en politique, naquit le 12 mai 1887. M. George W. Tessier en était le propriétaire et l'administrateur et M. Flavien Moffet avait charge de la rédaction. La devise du Courrier était, "L'Unité du pays en vue". L'abonnemeut était de cinq dollars par année. Le Courrier est mort le 9 juillet 1888. Il publiait aussi une édition hebdomadaire sous le nom de Le Colon Canadien, à une piastre par an. Il était publié au numero 17 rue York.

The Anglo-Saxon, revue mensuelle publiée "pour soutenir la cause de la race anglo-saxonne en Canada", fondée en septembre 1887, est l'organe des "Sons of England". Elle est imprimée et publiée par MM. Mason & Reynolds. Abonnement cinquante centins par an. En septembre 1890 le format fut considérablement agrandi, le prix de l'abonnement restant le même.

The Owl, revue mensuelle de littérature, publiée par les élèves de l'Université d'Ottawa, naquit en janvier 1888. Le deuxième volume commence en octobre 1888 avec l'année scolaire. Abonnement : une piastre par année.

The Patent Review, revue mensuelle internationale, fondée en 1888 par M. A. Harvey, I. C., annonce et décrit les inventions nouvelles, et publie, chaque mois, une liste complète des bravets

obtenus durant le mois. Elle parait par livraison de 16 pages, et est illustrée. Le coût de l'abonnement est d'un dollar par année.

La Lyre d'Or, ayant pour but de : "Rendre le peuple meilleur", était une revue mensuelle de littérature, d'histoire, d'archéologie, etc. Elle fut fondée en janvier 1888. Elle était imprimée et publiée par M. Stanislas Drapeau, au no. 428 rue Sussex, et était rédigée par un comité d'écrivains catholiques. Elle paraissait par livraisons de 48 pages. L'abonnement était de deux piastres par an. Elle publia son dernier numéro en juillet 1889.

The Congregational Record, organe mensuel de la "Congregational Church" située coin des rues Albert et Elgin; fut fondé en 1888. Il n'a paru que quelques numéros.

The Friend of the Friendless, revue philantropique mensuelle, publiée par Mademoiselle Bertha H. Wright, l'une des directrices de la "Young Woman's Christian Association", fut fondée en mai 1888. Cette revue contenait huit pages grand in-quarto, et était imprimée aux ate-

liers du Free Press. L'abonnement était de cinquante centins par an. En 1892, le nom de la revue fut changé en celui de

Friendly Greetings et elle fut publiée par livraisons de 36 pages et fut illustrée. Le dernier numéro a paru en septembre 1895.

Field and Factory in Canada, revue des industries canadiennes, fut publiée en septembre 1888, comme supplément du *Ottawa Citizen*. Elle devait paraître annuellement, mais un seul numéro a paru.

United Canada, journal catholique, politique et littéraire, fut fondé le 17 novembre 1888. Le révérend John Coffey en fut le premier rédacteur. Il fut remplacé en janvier 1890, par M. John D. Grace qui occupe encore ce poste. Ce journal parait le samedi; il est l'organe de la population irlandaise catholique de cette ville.

Dominion Church Monthly, est une revue religieuse, publiée mensuellement sous les auspices de la "Young People's Association of the Dominion Methodist Church", dont elle est l'organe. Elle fut fondée en novembre 1888. Le révérend C. S. Deeprose en est le rédacteur et M. A. Nugent, l'administrateur.

The Canadian Eagle Knight, organe officiel mensuel des "Knights of the Golden Eagle in Canada", fut fondé en juin 1889, par M. Charles Abbott. L'abonnement est de cinquante centins par année. Il ne parait plus.

The Commonwealth, "Désirant le maintien de la Constitution et l'intégrité de l'Empire" fut fondé le 2 novembre 1889, par la "Commonwealth Printing and Publishing Co. of Ontario, L't'd." Les directeurs provisoires de cette compagnie étaient: le Dr. W. Powell, président; les échevins W. R. Stroud et John Henderson et MM. J. P. Featherstone et H. F. Webb. Elle devait avoir un capital de \$20,000 divisé en actions de \$5.00. M. F. Bebbington avait charge de la rédaction. Ce journal devait paraître une fois la semaine, le samedi; mais il s'en tint à son numéro prospectus. L'abonnement devait être de deux dollars. Il était publié au numéro 70½ rue Sparks.

The Nut-Shell, ayant pour devise: "Multum in parvo", était un journal mensuel contenant toutes sortes de renseignements utiles au public. Fondé en décembre 1889, il était publié par MM. Bryson, Graham & Cie., marchands, comme medium d'annonces. Ce petit journal—il ne mesurait que 7 pouces par 5—était imprimé à Peterborough, Ont., par M. A. G. Mortimer.

Le caractère dont on s'est servi pour imprimer le *Nut-Shell* est le plus petit qui ait jamais été fondu. Il fut fabriqué en Ecosse et importé expressément pour cette publication. Cinq numéros seulement ont paru; le dernier en juin 1890.

Des journaux semblables, portant le même nom et contenant les mêmes articles, les annonces seules et le nom des éditeurs étant changés, furent publiés dans les villes suivantes: Montréal, Barrie, Cobourg, Galt, Peterborough, Strathroy et Toronto.

Ottawa's Guide, est une publication mensuelle datant du 5 mai 1890. M. H. Washington en est l'éditeur-propriétaire. Il contient les heures d'arrivée et de départ des trains de chemins de fer et des bateaux, une liste des principaux hôtels et des banques ainsi que des endroits et des édifices valant la peine d'être visités. Abonnement : cinquante centins par an.

The Office & Home, revue mensuelle de finances, commerce, assurance, annonces, etc., publiée par MM. Sawyer & Blatch, fut fondée en juillet 1890. L'abonnement était d'un dollar par an. Il n'a paru que quelques numéros.

Sawyer's Monthly, revue mensuelle, fondée en juillet 1890, par M. Bannell Sawyer, avait pour devise: "Progress". Son but était de répandre l'instruction pratique ainsi que la connaissance de ce qui regarde la finance, le commerce, les assurances, la routine de bureau, etc. L'abonnement coûtait une piastre par an.

McCarthy's Budget, numéro unique, fut puplié par M. H. F. McCarthy, pharmacien, comme feuille d'annonces, en août 1890.

West End Wisdom, numéro unique, publié au mois d'août 1890, par MM. Shillington & Cie., pharmaciens, comme feuille d'annonces, contenait une foule de renseignements utiles.

The Wage-Earner, journal bi-hebdomadaire, publié en français et en anglais par le "Conseil Central des Métiers et du Travail", à l'occasion de la fête du Travail, fut fondé le 9 août 1890. Prix: un sou le numéro.

L'Avant-Scène, numéro unique, publié le 11 novembre 1890, n'était en réalité qu'un programme d'une soirée musicale et littéraire organisée pour venir en aide à la société Saint-Vincent de Paul, section Sainte-Anne.

The National Business College Instructor, numéro unique, publié en septembre 1890, par M. C. H. McCargar, principal du *National Business College*, n'était guère qu'une feuille d'annonces.

The Dominion Statist, revue des progrès faits par le Canada depuis la Confédération, ne publia qu'un numéro, en octobre 1890. Elle était publiée par le Citizen, comme supplément.

The Parish Magazine, parut en 1890. Il avait pour rédacteur le révérend Owen Jones; et M. A. N. McNeil avait charge de l'administration.

The Ottawa Church of England Magazine, revue mensuelle publiée sous les auspices de "The Ladies Auxiliary of the Church of England" (Ottawa Branch), fut fondée en janvier 1891. Le révérend H. Pollard, directeur; M. A. N. McNeil, rédacteur; et Mademoiselle Catherine Baker, secrétaire-trésorier. L'abonnement est de cinquante centins par an. La circulation de cette revue est d'environ 600.

Le Drapeau National, journal politique, quotidien, fut fondé le 28 février 1891, pour soutenir la candidature de M. Honoré Robillard, candidat conservateur lors des élections générales du 5 mars. Le *Drapeau* était rédigé par M. Joseph Bouchard, et distribué gratuitement. Quatre numéros ont paru.

L'Avant-Scène, numéro unique, fut publié par le "Cercle Dramatique d'Ottawa" lors de la représentation du "Courrier de Lyon", le 2 décembre 1891, laquelle était donnée pour venir en aide à l'Hospice St. Charles. 15000 exemplaires furent imprimés et distribués gratuitement.

Holiness Era ayant pour devise ces mots: "Let us have boldness to enter into the holiest", fut

fondé en janvier 1892. C'était un journal religieux, publié bi-mensuellement par le révérend R. C. Horner, au numéro 68 rue Bank. Il n'a pas duré bien longtemps.

Le Rieur, "Echo du Bazar Sainte Anne", journal bi-hebdomadaire ayant pour devise: "Donnez et on vous donnera", fut fondé le dimanche, 17 juillet 1892. Il paraissait le dimanche et le jeudi et était distribué gratuitement aux visiteurs du bazar. M. Arthur E. Carrière en était le rédacteur-en-chef.

The Ottawa Philatelist, revue timbrologique mensuelle, fit son apparition en octobre 1892. Elle était publiée par M. F. Lionel Chevrier, au numéro 35 rue Cooper, et avait pour rédacteur M. W. J. Sabourin. L'abonnement était de vingtcinq centins par année. Quatre numéros ont paru. Le premier fut imprimé par un nommé Stowell, de Federalsburg, Md., E. U., les deuxième et troisième par Brown Bros., de Lynchburg, Va. E. U., et le quatrième sortit des presses de Paynter, rue Rideau, Ottawa.

Fait assez remarquable; cette revue anglaise était publiée par deux canadiens-français. Le propriétaire n'avait que douze ans et le rédacteur était son aîné d'une couple d'années. Danebrog, "la seule revue danoise et norvégienne publiée au Canada", fut fondée le ler mars 1893, par M. Chs. C. Meyer, consul danois, au numéro 273 rue Maria. D'abord imprimée au numéro 10 rue Bell, elle est maintenant publiée au numéro 258 rue Concession. Paraissant autrefois semi-mensuellement, elle devint hebdomadaire en mai 1896. L'abonnement est d'un dollar par année.

The Civil Service Review, fondée le ler mars 1893 et ayant pour devise ces mots: "Per vias rectas", était, comme l'indique son titre, consacré aux intérêts du service civil. Elle paraissait tous les quinze jours. Elle ne vécut que peu de temps. L'abonnement était d'une piastre par an. Cette revue était publiée par la "Civil Service Review Company", au numéro 48 rue Rideau.

The Calendar of St. Patrick's Church, est une revue mensuelle, dans le genre de la Semaine Religieuse, de Montréal, publiée par l'abbé M.]. Whelan, curé de la paroisse St. Patrice. Elle date du mois de mai 1893 et contient 16 pages, format : in-12.

Elle est distribuée gratuitement à la porte de l'église le premier dimanche du mois.

Das Echo, revue allemande, publiée mensuellement, par M. Albert Drenge, d'abord au numéro 174 rue Slater, puis au numéro 149 rue O'Connor et enfin au numéro 348 rue Wellington, fut fondée le 6 juin 1893 et dura deux ans.

Le but de cette publication était d'encourager l'immigration allemande au Canada, en faisant connaître en Allemagne, les ressources variées qu'offre notre pays. Elle recevait de l'aide du ministère de l'Intérieur.

La circulation de l'*Echo* était de 2000, dont la moitié était distribuée gratuitement en Allemagne. L'abonnement était fixé à un dollar par année.

Le premier volume de cette revue fut imprimé par la German Printing and Publishing Company, de Berlin, Ont., et le deuxième par MM. Chs. Meyer & Son, au numéro 10 rue Bell, Ottawa. Format grand in-quarto.

The Saturday Echo, journal littéraire et domestique, était publié lè samedi de chaque semaine, par The Saturday Echo Publishing Company. M. D. McAdam Coughlin, actuellement rédacteur de The Lounger, en était le rédacteur. L'Echo fut fondé le 7 octobre 1893 et publia cinq numéros. L'abonnement était de deux dollars par année. Ce journal était imprimé à Prescott, Ont., aux ateliers du Prescott Messenger et publié au numéro 96 rue O'Connor, Ottawa,

Parish Notes, organe mensuel de l'église St. George, coin des rues Metcalfe et Gloucester, fut fondé en octobre 1893. Il est publié par le révérend J. M. Snowdon, M. A., et imprimé chez MM. Thoburn & Cie., au numéro 36 rue Elgin. Circulation 450. Abonnement: gratis.

Son but est de donner sous une forme condensée les nouvelles concernant la paroisse.

The Free Lance, journal hebdomadaire, fondé le 13 octobre 1893, par MM. J. W. Patterson et J. G. Kilt, se publiait au numéro 70 rue Bank.

Ce journal s'occupait spécialement des questions sociales, ouvrières et municipales. L'abonnement était d'un dollar par année.

M. Kilt s'étant retiré en 1894, il fut remplacé par M. Murray, qui fit place peu de temps après à M. G. Lindsay. Ce journal a disparu en mars 1896.

Saturday Comet, petit journal hebdomadaire, sério-comique, fut publié par MM. Thoburn & Cie, imprimeurs, au numéro 36 rue Elgin. M. M. W. Martin, en était le rédacteur. Il fit sa première apparition le 31 mars 1894 et fournit six numéros.

Abonnement: cinquante centins par année.

Le Temps, journal quotidien, politique, commercial et littéraire, fut fondé le 3 novembre 1894. Il est publié par la Société de Publicité *Le Temps*. Les bureaux sont situés au numéro 552 rue Sussex. L'abonnement coûte trois dollars par année. M. Oscar McDonell en est le rédacteur-en-chef.

Le Temps a été tour a tour libéral et conservateur.

The Capital Siftings fut fondé le 5 mai 1894. Il était publié le samedi au numéro 48 rue Rideau, par M. J. G. Kilt qui s'était donné pour mission de travailler à obtenir des réformes dans le gouvernement municipal. L'abonnement était d'un dollar par an. Il est mort en juin 1895.

L'Union St. Joseph, bulletin officiel de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa, date du 15 avril 1895. Il parait le 15 de chaque mois. L'abonnement ne coûte que vingt-cinq centins par année. L'administration et la rédaction sont sous la direction de M. Joseph N. Rattey, premier vice-président de la société. Le Bulletin est imprimé par MM. A. Bureau et frères, au numéro 9 rue O'Connor.

The Post, journal hebdomadaire, social, littéraire et d'annonces fut fondé le 29 juin 1895 par M,

Patrick Nolan. Il était publié au numéro 88½ rue Lyon et dura trois mois. Abonnement: une piastre par année.

Der Kanadische Kolonist, revue mensuelle publiée en allemand par M. Nothnagel, employé à la Ferme Expérimentale, date du mois d'août 1895. Le but de cette publication est le même que celui que se proposait Das Echo. Le prix de l'abonnement est d'un dollar par année.

The Fiery Cross, organe des écossais établis en Canada, était une revue mensuelle publiée par M. F. D. MacDonald au numéro 51 rue Sparks, et imprimée par M. R. L. Crain au numéro 240 de la même rue. Elle fut fondée au mois d'octobre 1895. Le prix de l'abonnement était d'une piastre par année. Cette revue était illustrée et publiait une colonne dans le dialecte gaélique. Elle est maintenant publiée à Montréal.

The Ottawa Times, journal politique, littéraire et nouvelliste, fondé le 9 novembre 1895 et publié par la Ottawa Times Printing and Publishing Company, au coin des rues Queen et Metcalfe,

paraissait le samedi matin. M. J. G. Kilt en était le rédacteur. L'abonnement était d'une piastre et demie par année.

Le Times a disparu au commencement de septembre 1896.

The 'Tiser, fondé le 27 décembre 1895, est un journal d'annonces, hebdomadaire, publié au No. 36 rue Elgin, et distribué gratuitement. Sa circulation est de 5000. Les bureaux du 'Tiser furent transportés au numéro 24 rue York en juin 1896.

The Farm, fondée le ler janvier 1896, cette revue s'était donnée pour tâche de répandre l'instruction agricole parmi les cultivateurs. Elle était publiée au numéro 51 rue Sparks par M. Michael K. Nolan, paraissait le 25 de chaque mois par livraison de 48 pages, et était illustrée. Prix de l'abonnement: une piastre par an. Elle était imprimée aux ateliers du Ottawa Times.

Quatre numéros ont paru.

The Ottawa Tribune.—Fondé le 4 avril 1896, ce journal paraissait le samedi de chaque semaine, au numéro 70 rue Bank. Il était l'organe du "Conseil Central des Métiers et du Travail" et

était rédigé par un comité choisi d'écrivains. La *Tribune* avait suspendu sa publication le 20 juin 1896, elle l'a reprise le 10 octobre dernier.

Frou-Frou, journal hebdomadaire, humoristique et politique, publié par M. Wilfrid Sabourin, fut fondé le 2 mai 1896. Publié d'abord à Hull, il fut transporté à Ottawa, le 11 juillet et imprimé chez Paynter & Abbott, au numéro 48 rue Rideau. Six numéros out paru à Hull et deux à Ottawa.

Abonnement: cinquante centins par année. Format in-quarto.

Ce journal était libéral en politique, et paraissait le samedi.

The People, avait pour devise ces lignes: "Beware the entrance of a quarrel; but being in, bear thyself so that the opposer may beware of thee." Il fut fondé le 6 juin 1896, par M. Taylor McVeity, candidat conservateur anti-remédialiste, lors des élections générales du 23 juin. Ce journal était imprimé par M. Patterson, au numéro 70 rue Bank, et paraissait deux fois la semaine. Six numéros ont paru.

L'abonnement était d'une piastre par an,

L'Echo d'Ottawa, journal quotidien, libéral en politique, fut fondé le 6 juin 1896, pour soutenir la candidature de MM. Napoléon A. Belcourt et William Hutchison, candidats libéraux lors des élections générales du 23 juin. L'Echo avait pour éditeur-gérant, M. Arthur Laperrière et pour rédacteur M. Flavien Moffet.

L'abonnement avait été fixé à deux piastres par année. Dix-sept numéros ont paru. Il était publié au numéro 44 rue Rideau.

The Lounger, revue mensuelle, littéraire et artistique, fondée en juillet 1896, est publiée par "The Lounger Publishing Company" au numéro 24 rue Georges, par livraison de soixante et quatre pages, format in-quarto et est illustrée. La rédaction a été confiée à M. D. McAdam Coughlin. Le prix de l'abonnement est le plus modique qui se soit vu encore pour une revue de ce genre: cinquante centins par année.

The Flag, ayant pour devise ces mots: "Lift up a Standard for the People", était un journal hebdomadaire publié par M. O. Scott, au numéro 117 rue Bank, au prix d'une piastre par année. Le but de ce journal était de donner aux anglais habitant le Canada, des nouvelles de la mère-

. • . (